

Les saints avancent en foule, en foule immense sur les espaces infinis de l'éternité bienheureuse. Ils se présentent par milliers, chacun au sein de sa tribu. Ils forment des chœurs qui chantent la gloire de Dieu, une communauté allègre où circule la charité fraternelle.

Les saints font partie, ils sont la grande famille des enfants de Dieu. Nul n'est saint tout seul. Tout d'abord, parce que la sainteté est un don de Dieu. La sainteté, en effet, appartient avant tout à Dieu ; et c'est Dieu Lui-même qui, en nous communiquant sa vie, nous communique la sainteté. Etre un saint, c'est vivre en enfant de Dieu, en pensant comme Dieu, en voulant comme Dieu, en aimant comme Dieu. Or, ceci n'est possible qu'avec la grâce de Dieu. Ceci n'est possible que si Dieu pénètre au plus intime de notre cœur pour le soulever, le purifier, le dilater et lui donner de vivre de Sa Vie même. En outre, le saint n'est jamais seul car il se sait membre de l'Eglise, membre de la grande famille des enfants de Dieu. Chacun, dans ce vaste monde de l'Eglise, donne et reçoit, et se trouve ainsi relié par d'innombrables et invisibles liens de prière, de service, de charité à ses frères et à ses sœurs. Les saints sont une communauté. Les saints avancent toujours en foule.

Cette importance de la communauté dans l'expression et la croissance de notre foi commune, dans l'hommage de notre louange et de notre adoration à l'égard du Seigneur, vous a poussés à venir ce matin, en notre belle église Sainte-Madeleine. Vous avez bravé la peur – peur du virus, peur des attentats – pour vous retrouver, ainsi, unis autour de votre pasteur, unis en présence du Sauveur. Notre communauté, réunie en ce magnifique édifice, est un petit maillon de cette double immense chaîne qui nous relie, à la fois, à tous les chrétiens de l'histoire et à tous les catholiques du monde. Chaîne qui traverse le temps, chaîne qui circule à travers l'espace, chaîne qui part de Dieu, mène à Dieu et nous relie à Dieu.

« Un chrétien isolé est un chrétien en danger » car il a besoin de Dieu et de ses frères pour rester debout, car il a besoin de Dieu et de ses frères pour vivre pleinement de sa vocation, qui est d'être aimé et d'aimer, de se laisser aimer et de faire aimer. Tout cela, nous le savons et nous voulons emmagasiner pour tout le mois à venir les souvenirs de cette belle matinée où notre communauté est réunie pour chanter son Seigneur et Le recevoir en son sein. Tout cela, nous ne voulons pas l'oublier pour le temps où, momentanément séparés, nous aurons à cœur de prier les uns pour les autres, de veiller les uns sur les autres, d'appeler les plus isolés et de nous reconforter mutuellement.

Elizabeth Ann Seton, une sainte américaine de la fin du XVIIIème - début du XIXème siècle a fait l'expérience d'un dur confinement. Arrivant des Etats-Unis où sévissait la fièvre jaune, elle avait dû rester en quarantaine à Livourne, dans un lazaret miteux et misérable, en compagnie de sa fille et de son mari qui se mourait. Loin d'en être découragée, elle écrivait alors : « Je regarde ma position comme un trésor. Si mon corps est en prison, mon âme est en liberté ! ». Puisse-nous, durant ce temps de reconfinement, faire nôtres ces paroles. Notre corps sera empêché de se rendre où bon lui semblera. Si le « référé-liberté » n'est pas retenu par le Conseil d'Etat, il sera notamment empêché de venir, le dimanche matin, à la sainte Messe ; notre expérience concrète de la communauté paroissiale en sera nécessairement durement amoindrie. Mais le désir de la communauté, le désir de se rassembler demeure et c'est la preuve que notre esprit reste libre.

Pendant ce second confinement, à l'école de sainte Elizabeth Seton, tâchons de rendre notre esprit toujours plus libre. Qu'est-ce qui libère notre esprit ? La contemplation de la vérité. Ce qui signifie qu'il nous faudra prendre du temps pour contempler : pour prier le Seigneur dans nos maisons mais aussi dans les églises qui demeurent ouvertes ; pour contempler également les œuvres du Seigneur, la belle nature du bon Dieu qui nous parle si bien de Lui ; pour lire enfin et mettre la clarté de la vérité dans ce monde rempli de confusion. Profitons notamment du confinement pour lire les livres d'Annie Laurent et nous former sur l'islam dont les médias, à force de vouloir éviter tout « amalgame », présentent une image faussement irénique.

A notre petite mesure, nous essaierons de vous donner tous les moyens, spirituels, intellectuels et humains, de traverser ce nouvel et étrange désert du confinement. N'hésitez pas à vous abonner au Mail pour recevoir les nouvelles, à venir à la Madeleine, le matin, à nous demander de passer voir ceux qui en ressentent le besoin. C'est une goutte d'eau dans l'océan mais, de goutte en goutte, on finit par trouver la mer ; de maillon en maillon, à faire une grande chaîne ; de grâce en grâce, à faire une belle communauté de chrétiens qui veulent tout simplement être ce que Dieu attend d'eux. Des hommes et des femmes qui vivent des béatitudes. Des hommes et des femmes doux, humbles, purs, justes, artisans de paix et miséricordieux, forts dans le combat et les contradictions, affamés et assoiffés du règne du Christ. Affamés de son Amour et assoiffés de son pardon. Tous unis par cette faim et par cette soif, au sein de la grande Communauté de la sainte Eglise. Voilà le cap de ce reconfinement. Le désir de Dieu, le souci du prochain.